

"Alors le diable Le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus et Le servirent." Mt 4. 11

B-1 an : Pr 28-29 & 1 Co 15 B-2 ans : Jr 1-2

Jésus, ayant choisi d'accomplir la volonté de Son père, a vécu toute la réalité de la nature humaine. Il a eu faim (Mt 4. 3) et on peut imaginer qu'après 40 jours et 40 nuits passés dans le désert Il a eu soif et Il s'est senti fort probablement assez sale ! La vie est ainsi, nous vivons des périodes de tentation, d'éloignement, de "manques" physiques ou émotionnels. Parfois nous avons faim, soif ou nous nous sentons sales, ou "brûlés" par le soleil. Jésus venait d'être publiquement reconnu par Dieu le Père comme le Fils de Dieu et de recevoir l'onction du Saint Esprit nécessaire pour accomplir Son ministère. Néanmoins Dieu n'a pas laissé Jésus seul pendant cette épreuve. Nous lisons : "Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert où Il passa 40 jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges Le servaient" (Mc 1. 12). Pendant ce temps de dure épreuve Jésus avait besoin que les anges Le servent. Les Ecritures déclarent : "Comme Il a souffert Lui-même lorsqu'Il a été tenté, Il peut secourir ceux qui sont tentés" (He 2. 18). Jésus ne pouvait pas pécher à cause de Sa nature divine, néanmoins Il était humain et donc Il a souffert dans Sa nature humaine, par conséquent Jésus reconnaît nos besoins physiologiques et mentaux. C'est pourquoi Il nous fait la promesse de nous garder face à la tentation (Ap 3. 10). Ne croyez pas être tout seul à faire face à la tentation. Et ne pensez pas être démuni et sans moyens de vous défendre. Dans chaque tentation Jésus a pu trouver, dans la Parole de Dieu, les ressources nécessaires pour y faire face. Satan est un menteur. Il veut toujours nous éloigner du plan de Dieu pour notre vie en offrant des "raccourcis" aux promesses de Dieu. Rappelons-nous : "Ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et tenir ferme après avoir tout surmonté" (Ep 6. 12-13). Persévérez et résistez, c'est la seule solution ! Jésus intercédera pour nous et Ses anges seront déployés en notre faveur. Dieu tient toujours Ses promesses !

Samedi 2 - Il n'y a pas d'autre chemin vers le salut !

"Je suis le chemin..." Jn 14. 6

B-1 an : Pr 30-31 & 1 Co 16 B-2 ans : Jr 3-4

Selon le Judaïsme, le salut dépend d'une décision prise au jour du jugement en fonction de la conduite morale de chacun. L'Hindouisme envisage une série de réincarnations qui permettent à l'âme humaine de s'élever dans le cosmos. Le Bouddhisme veut vous guider dans la vie en suivant un Chemin Noble aux huit étapes et en vous appuyant sur les Quatre Vérités Nobles. Les musulmans avancent sur la voie qui mène à Allah en obéissant aux Cinq Piliers de la Foi. Bien des philosophes considèrent qu'une vie après la mort n'est qu'un mystère ou pire un mythe, "un grand bond dans l'inconnu". Beaucoup mettent dans le même sac Jésus, Moïse, Mahomet et Confucius et tous les autres grands chefs spirituels du passé. Jésus a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par Moi" (Jn 14. 6). Beaucoup affirment : "Tous les chemins mènent au paradis." Vraiment ? Les Bouddhistes écarquillent les yeux vers le Nirvana qu'ils n'espèrent atteindre qu'au bout de 547 réincarnations. Les chrétiens croient que nous ne vivons qu'une seule vie, que nous mourons une seule fois et qu'ensuite nous vivrons une éternité dans la présence de Dieu. Les humanistes refusent la possibilité d'un Dieu créateur de la vie. Jésus déclare qu'Il est la source de la vie. Les diseuses de bonne aventure cherchent à lire dans la paume des mains. Les chrétiens consultent leur Bible. Les hindous conçoivent Dieu comme un être impersonnel et pluraliste. Les disciples de Christ croient "qu'il n'y a qu'un seul Dieu..." (1 Co 8. 4). Toutes les religions, autres que le Christianisme, déclarent : "Vous pouvez gagner votre salut !" Jésus affirme au contraire : "Seule Ma mort sur la croix peut vous sauver." Tous les chemins ne mènent pas à Rome, tous les bateaux ne voguent pas vers l'Australie, tous les chemins ne mènent pas à Dieu. Jésus a tracé un chemin solitaire sur lequel ne peuvent pas s'engager ceux qui croient pouvoir se sauver eux-mêmes. Il a ouvert un sentier unique que n'encomrent pas les efforts humains. Il nous offre une invitation semblable à nulle autre : "L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé" (Jn 6. 29). Il est mort pour que nous vivions. Il nous invite simplement à croire en Lui !

Dimanche 3 - La fidélité s'apprend chaque jour !

"Trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant." Dn 6. 11

B-1 an : Ec 1-3 & 2 Co 1 B-2 ans : Jr 5-6

La fidélité n'est pas une qualité qui s'acquiert instantanément, mais qui s'apprend peu à peu, en obéissant à une discipline stricte. Une dame s'approcha d'un pianiste à la fin de son récital pour lui déclarer : "Maestro, vous êtes un pur génie !" A quoi le musicien répondit : "Merci Madame, mais avant de devenir un génie, j'ai été terriblement ennuyeux pendant bien longtemps !" Son jeu fluide et précis était le fruit d'années de pratique journalière. Gyorgy Cziffra, le légendaire pianiste hongrois, jouait entre 10 et 12 heures chaque jour, mais revenait souvent au piano pour improviser 2 ou 3 heures supplémentaires ! Daniel ne devint pas soudain fidèle le jour où ses ennemis réussirent à convaincre le roi Darius de le jeter dans la fosse aux lions. Avant même d'arriver à Babylone, Daniel et ses amis avaient appris à demeurer fidèles à Dieu. Se mettre à genoux, louer et prier Dieu trois fois par jour faisaient partie de ses habitudes et les menaces de ses ennemis ne le firent pas changer sa manière de vivre. Même si sa destinée était de travailler au succès de Babylone, néanmoins il démontrait ouvertement où résidait son cœur : Jérusalem, la ville que son Dieu avait choisie pour y faire régner Sa gloire. Quand les difficultés s'amoncellent, nous réagissons parfois avec courage, parfois avec lâcheté. Quelquefois nous savons instinctivement comment réagir, à d'autres occasions nous échouons lamentablement. En fait notre manière de réagir devant l'épreuve dépend de la discipline dont nous avons fait preuve pendant les mois ou les années précédentes pour contrôler nos habitudes et apprendre à demeurer fidèles à Dieu et à Son appel. Daniel fit face aux préjugés, au racisme, à l'intolérance, à la haine, à la persécution, à l'injustice, sans jamais se départir de cette tranquille assurance qui prenait sa source en sa confiance en Dieu. Prenez dès aujourd'hui de bonnes habitudes qui vous rapprocheront de Dieu et feront de vous un disciple fidèle !

Lundi 4 - Une vie discrète

"Par la foi, Hénoch fut enlevé afin d'échapper à la mort... il avait reçu le témoignage qu'il avait été agréable à Dieu." He 11. 5

B-1 an : Ec 4-6 & 2 Co 2 B-2 ans : Jr 7-8

Nous connaissons bien la vie d'Abraham ou celle de Moïse, mais presque rien de la vie d'Hénoch. La Bible ne nous rapporte pas les traits marquants de sa vie, ses succès ou ses difficultés, ses voyages, ses relations avec les autres ou avec sa famille. Nous savons que l'un de ses fils s'appela Mathusalem et qu'il vécut plus longtemps que tout autre humain, sa mort coïncidant avec le début du déluge. Quant à sa vie elle est simplement résumée par "il marcha avec Dieu" et "il avait été agréable à Dieu". Une vie anodine, comme la vie de la plupart d'entre nous ! Nous espérons peut-être que notre vie aura un impact majeur sur l'humanité, comme celle de Martin Luther King ou Billy Graham, mais en fait les détails de notre vie seront vite oubliés par tous, excepté par nos proches. Trouvez-vous cela déprimant ? Et pourtant Dieu semble aimer ces vies anodines : le nom d'Hénoch est mentionné en bonne compagnie dans la liste des héros de la foi des Hébreux. Le vrai sens de sa vie n'est pas à chercher sur le plan politique, économique, social ou culturel, mais dans le fait que le Créateur, le Maître de l'univers s'est intéressé à lui et apprécié sa compagnie ! En outre Hénoch était un homme profondément moral, qui détestait le mal au point de s'écrier : "Le Seigneur est venu avec Ses saints par dizaines de milliers, afin d'exercer le jugement contre tous et de les confondre pour toutes leurs œuvres d'impiété et pour toutes les paroles dures qu'ont proférées contre Lui les pécheurs impies" (Jude 1. 14-15). La plupart du temps ce ne sont pas les vies des hommes et des femmes qui remplissent les pages des livres d'histoire qui ont la plus grande influence sur l'humanité, mais celles de milliers d'humains qui donnent autour d'eux un exemple d'intégrité, de moralité, qui ont le courage de leurs convictions, qui défendent les opprimés, les laissés-pour-compte, les étrangers injustement traités... Ne soyez pas découragé si vous pensez que votre vie est trop discrète, que vous n'arrivez pas à influencer votre entourage. Dieu lit dans votre cœur et connaît vos motivations. Le simple fait de marcher avec Dieu Lui apportera de la joie, soyez-en sûr !

"Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pourtant de gens ?" Jn 6. 9

B-1 an : Ec 7-9 & 2 Co 3 B-2 ans : Jr 9-10

Jésus était fatigué, ce jour-là. Aussi essaya-t-Il de s'éloigner des foules, d'abord en traversant le lac de Galilée, puis en montant dans la montagne avec Ses proches disciples. Mais en vain. Les foules grimperont à Sa suite, attirées par les miracles qu'Il accomplissait. Jésus vit alors là une occasion d'affermir la foi de Ses disciples, tout en donnant à manger à ces foules affamées physiquement, mais aussi spirituellement. Pour mettre Philippe à l'épreuve, Il lui demanda où acheter de quoi nourrir ces milliers de gens, sachant bien sûr que Son disciple ne pourrait pas répondre à la question. C'est alors qu'André fit remarquer à Jésus : "Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons...", André le disciple prêt à amener les autres à Christ (Jn 1. 40-42), le disciple de l'ombre la plupart du temps, mais perspicace pour remarquer un petit garçon avec 5 pains et 2 poissons. Avez-vous constaté combien souvent Dieu va tirer de l'ombre des personnes insignifiantes aux yeux des autres pour développer Son plan du salut et faire éclater Sa gloire ? Si Dieu a besoin de vous, vous ne serez jamais perdu dans la foule. Il saura vous trouver et utiliser ce que vous avez dans votre petit panier ou entre vos mains pour accomplir Ses plans. Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se serait passé si ce petit garçon avait dit : "C'est mon panier, mes pains et mes poissons et je ne veux pas que vous y touchiez" ? Mais les enfants ont cette aptitude de croire aux miracles plus facilement que les adultes, ce qui explique pourquoi Jésus a déclaré : "si vous ne changez pas pour devenir comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux..." (Mt 18. 3). Souvenez-vous qu'aucun des disciples de Jésus ne participa à ce miracle, tandis qu'un petit garçon devint participant du miracle que Jésus accomplit ce jour-là. Peut-être serez-vous un jour un peu comme ce petit garçon remettant entre les mains de Jésus tout son casse-croûte !

Mercredi 6 - Transformez votre peur en puissance

"D'où cela Lui vient-il ? ... et comment de tels miracles se font-ils par Ses mains ? Mc 6. 2

B-1 an : Ec 10-12 B-2 ans : Jr 11-12

Jésus grandit dans la pauvreté au sein d'un peuple méprisé et opprimé par les Romains. Il souffrit du rejet et du mépris même de Ses compatriotes. Sa naissance causa une controverse qui ne s'évanouit pas quand Il commença Son ministère. Accomplissant des miracles, Ses proches se demandaient d'où Lui venait une telle puissance (Mc 6. 2). Nous lisons : "Toute la foule cherche à Le toucher parce qu'une force sort de Lui, et Il les guérit tous" (Lc 6. 19). Cette puissance qui Lui permettait de faire tous ces miracles était l'une des caractéristiques principales du ministère de Jésus. Avant de quitter Ses disciples pour remonter au ciel, Il affirme : "vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors Mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1. 8). Le christianisme sans puissance ressemble seulement à un club privé de gens aux bonnes manières et doués de bon goût ! Mais ce n'est pas ce christianisme-là qui a bouleversé le monde jusqu'à aujourd'hui. Remarquez le nombre de fois où Jésus a dit : "ne crains pas". Il savait que le plus grand obstacle à l'expansion de l'œuvre de Ses disciples était la peur, et qu'une puissance surnaturelle leur serait nécessaire pour les transformer en hommes et femmes capables d'accomplir des miracles puissants. Nous aussi avons besoin de cette puissance pour surmonter nos peurs et si vous trouvez difficile de combattre une peur spécifique, faites deux choses : priez avec quelqu'un à ce sujet, car "là où deux ou trois sont réunis, Je suis au milieu d'eux" (Mt 18. 20), puis offrez votre peur comme un sacrifice de foi à Dieu. Lui qui ne connaît pas la peur, peut transformer la vôtre en puissance et Il n'est jamais à court de puissance ! Paul a écrit très justement : "Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous" (2 Co 4. 7). Ce trésor que Dieu a placé en nous, à nous de le découvrir et de le mettre en œuvre dans notre vie !

Jeudi 7 - Offre d'emploi !

"Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur." Ga 6. 1

Tristement, dans tous nos rapports humains, se cache la possibilité que quelque chose se passe mal. Il peut arriver que quelqu'un pèche. L'apôtre Paul traite ce problème avec beaucoup de grâce et de positivité. Il ne transforme pas la situation déjà difficile et indésirable en un drame insurmontable. Il reconnaît le besoin d'agir pour rectifier la situation, néanmoins il souligne le fait que le but de cette action est la restauration du frère ou de la sœur et non pas leur bannissement ou condamnation sans recours à la grâce de Dieu. Paul est soucieux de la manière dont on peut approcher le frère ou la sœur en difficulté. Quand un recruteur pose un annonce il réfléchit aux qualités qu'il aimerait trouver chez le futur candidat et le candidat de son côté doit se demander s'il possède les qualités nécessaires avant de postuler. Parfois le recruteur propose une formation interne. Dans ce cas, nous comprenons que pour bien faire, il faudrait que la personne qui intervient ait aux moins trois qualités pour remplir les qualifications nécessaires pour le poste : 1- La personne doit être 'spirituelle' (Ga 6.1). Si nous intervenons dans une situation juste pour le plaisir d'agir, le résultat sera probablement désastreux. Il faut que la personne qui intervient soit centrée sur le service, dans un esprit d'amour pour Dieu et veuille intervenir dans la situation pour l'honneur et la gloire de Dieu et non pas pour sa propre satisfaction. 2- La personne doit avoir un "esprit de douceur". La douceur doit transpirer dans nos paroles et notre langage du corps. La douceur peut sembler faible par rapport au "péché", toutefois les tactiques de bras fort sont rarement efficaces pour faire la volonté de Dieu. 3- La personne doit agir en toute humilité sachant qu'elle aussi est pécheresse et vulnérable au péché. La restauration d'un frère ou d'une sœur est une bénédiction pour tous et une joie dans le ciel (Lc 15. 7), par conséquent nous avons besoin de chrétiens capables, ou qui sont prêts à chercher à développer les qualités nécessaires afin de mieux servir le Seigneur. Paul écrit : "vous accomplirez ainsi la loi de Christ" (Ga 6. 2).

Vendredi 8 - Vous êtes Ses mains !

"Accomplissez la volonté de Dieu de tout votre cœur, comme des esclaves du Christ." Ep 6. 6

Il est fréquent d'entendre des chrétiens bien disposés à servir Dieu et leurs prochains déclarer pourtant ne pas savoir comment faire. Ils disent prier et attendre la réponse d'en haut pour enfin se mettre en marche. De fait, ils espèrent un plan d'action reçu directement et personnellement avant d'entreprendre quoi qu'il soit qui risquerait de ne pas être la volonté de Dieu pour eux. C'est ainsi que l'on déclare "chercher la volonté du Seigneur" pour soi. Cette attitude, qui semble louable et spirituelle, n'est pourtant pas la meilleure. En effet, il n'est dit nulle part dans la Bible qu'il faille "chercher" la volonté de Dieu. En revanche, il faut la faire. Si vous lisez le texte biblique correctement, vous découvrirez que le programme du chrétien est très largement indiqué dans toutes ses pages : aimer, servir, soutenir, accompagner et même pleurer avec ceux qui pleurent... Tout y est. Nul besoin d'attendre une lettre recommandée de Dieu pour savoir ce qu'il faut entreprendre pour Lui être agréable et pour être la lumière là où vous êtes. On raconte l'histoire d'un chrétien qui, dans sa prière, s'étonnait de ce que Dieu n'intervienne pas auprès des plus démunis de sa ville. Le Seigneur lui aurait répondu : "Le malheur des gens autour de toi, bien sûr que Je le vois. L'aide à leur apporter, c'est par tes mains que Je la fournis. Les moyens qu'il manque pour cela, Je les ai mis dans ton portefeuille." Si les miracles existent - et ils existent - il faut se souvenir que chacun de nous peut en être l'instrument. Le Seigneur les suscite, mais comme disait Saint Augustin : "Dieu fournit le vent ; à nous de hisser la voile !" Voilà une pensée simple à méditer tout au long de cette journée.

Chaque mois retrouvez sur notre chaîne YouTube nos quatre nouvelles vidéos enregistrées à partir de 4 messages du mois en cours : <https://www.youtube.com/@sabarole365/videos>

"Amen ! Viens Seigneur Jésus !"

Ap 22. 20

B-1 an : Ct 1-2 & 2 Co 4 B-2 ans : Jr 17-18

La Bible l'atteste : Jésus va revenir. Cette annonce, si elle porte en elle toutes les espérances chrétiennes, demeure tout à fait saugrenue pour la plupart de nos contemporains. Il n'y a que dans les œuvres de fiction que des personnes disparues reviennent dans le monde des vivants. Pourtant, Jésus Lui-même a évoqué Son retour, non seulement en ressuscitant le 3ème jour et en sortant du tombeau, mais en parlant avec Ses disciples avant Son Ascension. Dès lors, et depuis 2000 ans, les croyants attendent, espèrent et parfois même prévoient. Du temps de l'apôtre Paul déjà, les premiers chrétiens étaient persuadés que le Seigneur reviendrait de leur vivant. De siècle en siècle, voire de génération en génération, Son retour est attendu, réclamé, signalé. Et notre époque ne déroge pas à cette attente : Il revient bientôt ! C'est juste que le "bientôt" a une durée impossible à mesurer ou à définir. Bien des hommes aspirent avec force à ce retour, aujourd'hui. Peut-être parce qu'ils pensent le temps de la fin venu et qu'ils souffrent des détresses dans lesquelles le monde sombre. Peut-être parce qu'ils attendent une délivrance de la maladie ou la fin des circonstances dramatiques dans lesquelles ils vivent. Peut-être parce qu'ils n'en peuvent plus d'être persécutés, ou qu'ils subissent la guerre, la famine, une catastrophe naturelle... Du coup, de leurs prières surgit un appel vibrant : "Seigneur, reviens ! Reviens vite !" Il est évident que le retour du Seigneur sera une délivrance pour ceux qui croient en Lui. Chacun de ceux-là peut aspirer légitimement à cet instant où tout changera de façon positive et définitive. Mais la délivrance de certains sera l'écrasement de beaucoup d'autres. Dès lors, prenons conscience que, tant qu'il fait jour, et en attendant le retour prochain du Seigneur, nous devons encore L'annoncer.

Dimanche 10 - Premier et dernier Adam

"Il a accepté d'être humilié et Il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix." Ph 2. 8

B-1 an : Ct 3-4 & 2 Co 5 B-2 ans : Jr 19-20

Dans le Jardin d'Éden, l'être humain est appelé à obéir à Dieu dans une confiance et un amour sans limite. Mais cet être est aussi libre et peut refuser le programme proposé. Avec le risque d'en mourir ; tel est l'avertissement. Si la désobéissance mène à la mort éternelle, Dieu propose cependant une deuxième chance passant par le retour (conversion) pour retrouver l'accès à cette vie perdue. Et cela correspond bien à un salut offert. Ce plan de secours, le plan de salut, existe de toute éternité. Sachant que la désobéissance est inspirée par la tentation d'un ennemi du genre humain, Siméon déclare, dans le Temple, en voyant l'enfant Jésus : "Béni soit le Seigneur, le Dieu du peuple d'Israël, parce qu'Il est venu secourir Son peuple et l'a délivré ! Il a fait lever pour nous une force qui nous sauve. C'est ce qu'Il avait annoncé depuis longtemps par les prophètes de Dieu : Il avait promis qu'Il nous délivrerait de nos ennemis et du pouvoir de tous ceux qui nous veulent du mal" (Lc 1. 68-71). L'Ancien comme le Nouveau Testament attestent que c'est Dieu qui sauve. Nos forces ne sont d'aucun secours quelque soit notre bonne volonté. Et aucune autre divinité esquissée ne le peut davantage. Luc précise, à sa manière, que Dieu apparaît comme le Sauveur en la personne de Jésus, le Fils incarné. Il rapporte un propos de ce Fils : "Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19. 10). Pour que le développement n'échappe à personne, Paul, l'ancien pharisien et parfait connaisseur des Écritures, expliquera aux chrétiens de Rome : "Par la désobéissance d'un seul une multitude de personnes sont tombées dans le péché ; de même, par l'obéissance d'un seul une multitude de personnes sont rendues justes" (Rm 5. 19). Ainsi donc, Jésus sauve l'humanité enfermée par la désobéissance en la rendant juste (amnésie, grâce) vis-à-vis de Dieu par Son obéissance parfaite. Telle était la mission du Christ qui confie à Ses disciples : "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui M'a envoyé et d'accomplir Son œuvre" (Jn 4. 34).

"Quiconque ne porte pas sa croix, et ne Me suit pas, ne peut être Mon disciple." Lc 14. 27

B-1 an : Ct 5-6 & 2 Co 6 B-2 ans : Jr 21-22

Les articles dans les magazines et les émissions de télévision sont entrecoupés de publicités alléchantes pour des produits censés nous rendre plus populaires, plus séduisants ou plus performants. Mais les résultats sont souvent bien décevants ! En ce qui concerne les médicaments prescrits par les médecins il existe pour chacun une liste d'effets indésirables : prise de poids, perte de cheveux, migraines, etc... Les laboratoires pharmaceutiques ont appris qu'il vaut mieux être honnête à ce propos pour que personne ne leur intente un procès ! Jésus était suivi par des foules désireuses de tout ce que le Seigneur pourrait leur offrir : salut, guérison, repas gratuits. Néanmoins Jésus ne se préoccupait pas de Sa cote de popularité mais plutôt de l'intégrité de Ses disciples. Par deux fois Il les met devant le défi d'un foi sincère : "Si quelqu'un vient à Moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même jusqu'à sa propre vie, il ne peut être Mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne Me suit pas, ne peut être Mon disciple" (Lc 14. 26-27), puis Il insiste en les confrontant avec des exemples qu'ils sont à même de comprendre (Lc 14. 28-33). Pourquoi Jésus insiste-t-Il à être si pessimiste et négatif ? On aurait pu Lui conseiller, afin de protéger Sa popularité, de séduire d'abord les foules et puis seulement après, quand les gens rencontrent des difficultés, de leur expliquer le prix à payer ! Mais Jésus est fidèle à Son amour pour nous et ne veut pas nous mentir ou nous dire une demi-vérité. Agir ainsi montre Son amour intègre. Aujourd'hui partout dans le monde on prêche "une grâce à bon marché" et l'exemple donné par certains se fait ressentir dans notre société moderne : moins de 13% de chrétiens américains croient que les 10 commandements sont applicables aujourd'hui. On peut se demander quel serait le pourcentage en France ! Dans certains pays où les chrétiens sont persécutés, lors de leur baptême, les nouveaux croyants font la promesse qu'ils ne renieront pas Jésus même s'ils sont persécutés. L'enjeu n'est ni la popularité de Jésus, ni la nôtre, mais cette fidélité à Jésus et comment cette fidélité reflète le sacrifice que Jésus a accompli pour nous.

Mardi 12 - Il est urgent de revenir à Dieu

"Israël, si tu fais demi-tour, déclare le Seigneur, tu peux revenir à Moi." Jr 4. 1

B-1 an : Ct 7-8 & 2 Co 7 B-2 ans : Jr 23-24

Si nous considérons le monde et sa façon de s'éloigner autant de Dieu que de Ses préceptes, nous pouvons être abattus, désespérés et tristes. Nos sociétés se disent évoluées et pensent pouvoir s'affranchir des ordonnances d'un Dieu dépassé, mais elles n'offrent que de la déconstruction, de la désolation et des chemins sans issues. La violence, l'injustice, l'exploitation gagnent du terrain et des populations entières sont sacrifiées au profit de quelques puissances qui dévorent ceux-là même qui s'y fient. Il est intéressant de noter les paroles du prophète Sophonie qui s'insurge au nom du Dieu bafoué, contre toutes les nations de la terre qui partent à la dérive, entraînant dans leur folie des innocents par milliers. Ce prophète, et Dieu surtout, lance un appel solennel que nous devrions entendre encore aujourd'hui : "Rassemblez-vous, prenez la peine de réfléchir, gens dépourvus de honte, avant de devenir comme les brins de paille dispersés en un jour, avant que l'ardente colère du Seigneur vous atteigne, avant que vienne le jour où elle se déchaînera ! Tournez-vous vers le Seigneur, vous, tous les humbles de la terre, qui mettez en pratique le droit qu'Il établit. Cherchez ce que Dieu veut, cherchez ce qui est humble devant Lui. Vous serez peut-être épargnés au jour de la colère du Seigneur" (So 2. 1-3). Que faut-il retenir de cet appel ? Cherchez le Seigneur ! Certains Le disent mort, ou obsolète, mais Dieu ne meurt pas et s'Il reste à découvrir, Il n'est pas absent pour autant. Sophonie ajoute : cherchez la justice ! Action à mener dans un monde qui se moque des commandements de Dieu, mais aussi des droits de l'homme. Enfin, le prophète appelle à l'humilité. Étrange interpellation, mais quand nous observons que c'est l'orgueil de l'homme qui le conduit à se grandir à tout prix, on comprend que l'humilité est un acte qui remet l'homme à sa place, et Dieu à la sienne.

"L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu." 1 Jn 4. 7

B-1 an : Es 1-3 & 2 Co 8 B-2 ans : Jr 25-26

Un nouveau-né ne pense qu'à ses besoins physiques et pour arriver à avoir ce qu'il veut il fait retentir des cris perçants. N'agissons-nous pas trop souvent de la même manière dans nos relations ? Dieu est amour et "L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui" (1 Jn 4. 9). Nous avons été créés à l'image de Dieu, ce qui nous rend capables d'aimer mais l'amour "humain" est limité et imparfait. L'amour humain est "éros" : amour charnel, par opposition à "agapè", l'amour spirituel. L'amour charnel est impossible à maintenir. Nous avons besoin de l'amour "agapè", de Dieu, amour spirituel afin de persévérer dans l'amour. Nous avons besoin de limites et de règles pour que notre amour évolue dans un cadre sain. S'il n'y a ni règles ni limites quand quelque chose va mal dans nos relations, il n'y a plus de repères pour les guider et leur permettre de se développer. David s'est laissé piéger par l'amour "éros" (2 S 11. 3-4) et les conséquences : l'adultère, le meurtre et la mort de l'enfant né de cette union. Par contraste l'amour "agapè" est décrit dans la Bible où on y trouve sa définition et aussi comment vivre en accord avec lui (1 Co 13. 1 – 13). L'amour n'est pas centré sur lui-même, l'amour est patient, l'amour est bienveillant. Pour renforcer l'exposé de Paul, Jacques nous donne une image pour nous aider : "Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était" (Jc 1. 22-26). Quand vous vous regardez dans un miroir et vous n'aimez pas ce que vous voyez, vous faites ce qu'il faut pour remédier à la situation. Si votre amour est égoïste comme celui d'un jeune enfant, aspirez à la maturité et grandissez ! "Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant" (1 Co 13. 11).

Jeudi 14 - Comment s'épanouir au travail !

"Que chacun examine ses propres œuvres... car chacun portera sa propre responsabilité." Ga 6. 4-5

B-1 an : Es 4-6 & 2 Co 9 B-2 ans : Jr 27-28

Lors d'une embauche, un descriptif du poste est nécessaire afin de préciser le cadre, le contexte et les missions du travail. L'épanouissement au travail dans la société et dans l'église est possible si nous remplissons nos responsabilités et si nous évitons de comparer nos postes avec ceux des autres. Paul nous exhorte à ne pas nous comparer à l'autre car, soit nous allons perdre notre humilité soit nous allons perdre notre confiance : "Si quelqu'un pense être quelque chose alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même" (Ga 6. 4). Nous lisons également : "Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ" (Ga 6. 2). Puis au verset 5 : "chacun portera sa propre responsabilité". Nous devons aider les autres à porter leurs fardeaux mais notre premier souci doit être de s'assurer que notre propre vie est en ordre devant Dieu. Dieu attend de chacun qu'il se montre fidèle en s'acquittant de ses responsabilités, qu'il respecte en somme le descriptif du poste qu'il occupe. "Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura de quoi être fier par rapport à lui seul, et non par comparaison avec un autre, car chacun portera sa propre responsabilité" (vs 4-5). L'important n'est pas si je suis prédicateur, ou si je fais le ménage, ou visite les malades, si je suis employée de banque...etc, mais est-ce que je le fais parce que le Seigneur me l'a demandé ? Et est-ce que je le fais pour L'honorer ? Nous ne devons pas nous comparer les uns aux autres mais plutôt vivre notre vie dans "la meilleure version" possible. Lire les exploits d'Abraham, ou de Moïse va sûrement nous motiver et nous enseigner, mais à la fin de notre vie le Seigneur ne nous demandera pas si nous avons vécu comme Moïse ou Abraham mais si nous avons vécu la vie qu'Il nous a demandé de vivre. Quel poste vous a été attribué par le Seigneur ? Est-ce que vous êtes fidèle au descriptif de l'emploi ? Paul nous laisse cet encouragement : "Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable si nous ne nous relâchons pas" (Ga 6. 9).

"Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur" Col 3. 23

B-1 an : Es 7-9 & 2 Co 10 B-2 ans : Jr 29-30

"Je fais le plus de choses que je peux par amour, pour me reposer d'en faire autant par nécessité" écrit Marie Noël, poétesse du 20ème siècle. Cette citation a été trouvée dans une papillote de chocolat qu'une sœur en Christ a ouverte à Noël. Croulant sous les tâches ménagères, elle s'est soudainement sentie débarrassée d'un lourd poids ; en définitif, si elle avait des invités à accueillir, c'était par amour pour eux ! Soudainement son attitude a changé de même que l'ambiance dans sa maison. Quand la joie du service n'est plus là, après s'être posé la question : "est-ce que je suis dans la volonté du Seigneur ?", la prochaine question à se poser est : "pourquoi la joie est-elle manquante" ? L'apôtre Paul nous donne le conseil suivant, parlant de notre travail : "Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes" (Col 3. 23). Et puis aussi : "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur" (1 Co 15. 58). Rappelons-nous que l'espérance de la résurrection donne son sens à tous nos efforts et à tous nos sacrifices accomplis pour l'œuvre du Seigneur. Aucune œuvre faite en Son nom n'est vaine à la lumière de la gloire et de la récompense éternelles. Alors comment ne pas les faire, remplis d'amour ? Que chacun de nos actes ait l'empreinte de l'amour du Christ, et en plus l'empreinte de notre amour pour le Christ. Paul nous rappelle que : "Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour Son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses" (He 6. 10-12), et il prie : "Que le Dieu de paix... vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de Sa volonté, et fasse en vous ce qui Lui est agréable, par Jésus Christ" (He 13. 20-21).

Samedi 16 - Dans le brouillard (1)

"L'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider sur leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer." Ex 1. 21

B-1 an : Es 10-12 & 2 Co 11 B-2 ans : Jr 31-32

Les Hébreux ont vécu pendant des générations dans l'esclavage et la captivité sans bénéficier de toutes les merveilleuses promesses de Dieu. Mais ils savaient que Dieu avait promis de les ramener dans le pays de leurs ancêtres, le pays où coulent le lait et le miel, un pays fertile et d'abondance. Pour y parvenir ils devaient suivre le Seigneur, qu'ils connaissaient très mal. Ils devaient fuir sans l'aide d'un GPS, poursuivre une route inconnue, sans savoir où ils allaient, où ils dormiraient et ce qu'ils mangeraient. Mais avant de commencer cette aventure Moïse lui-même s'était retrouvé prisonnier d'un autre genre de captivité, conséquence de ses propres agissements, car il vivait dans la culpabilité, loin de sa famille, de son peuple et loin aussi du plan de Dieu pour sa vie. La colonne de nuée associée à la présence de Dieu apparaît alors à Moïse, pour ainsi dire, dans le buisson en flammes. Dans le désert de sa vie Moïse décide de se détourner de sa route pour "voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne se consume point." Faites, vous-aussi, un détour, prenez du temps pour vous poser les bonnes questions. Dieu voyant qu'Il avait attiré l'attention de Moïse, l'appelle et quand Moïse réagit, Il attire de nouveau son attention, cette fois pour lui indiquer qu'il doit prendre garde et ne pas se précipiter trop près, car il entre maintenant dans la présence de Dieu. Moïse s'est déjà "brûlé les doigts" en se précipitant pour tuer le tortionnaire égyptien, en pensant servir son peuple, et cet acte inconsidéré l'avait conduit dans le désert (Ex 2. 11-15). Alors ne faisons pas la même erreur. Cherchons Dieu dans la bonne direction. A cause de son passé Moïse était accablé par un manque d'assurance en lui-même et torturé par les doutes concernant sa valeur devant les autres. Dieu l'amène à accepter la mission qu'Il veut lui confier en lui donnant son frère comme assistant et en promettant d'être toujours à leurs côtés. Moïse finit par se soumettre à la volonté de Dieu et accepte de suivre Ses directives. Où vous trouvez-vous aujourd'hui ? Peut-être, comme Moïse, devrez-vous affronter vos échecs et vos mauvais choix ? Faire face à vos peurs et vous abandonner à Dieu afin d'accomplir votre destinée ?

"Laissez-nous servir les Egyptiens, car nous préférons être esclaves des Egyptiens plutôt que de mourir dans le désert." Ex 14.12

B-1 an : Es 13-15 & 2 Co 12 B-2 ans : Jr 33-34

Peut-être vous trouvez-vous dans la même situation que les Hébreux ? Vous subissez des charges lourdes : votre travail, votre famille, votre héritage "spirituel" (vous venez d'une autre foi, ou d'une famille incrédule ou peut-être d'une famille trempée dans l'occultisme.) Vous avez du mal à vivre votre nouvelle vie en Christ à cause de votre passé et de votre entourage. Il n'est jamais facile de se débarrasser de son passé. Parfois même vous avez envie de tout lâcher et retourner à votre ancienne vie car l'incertitude et la peur vous tenaillent comme les Hébreux (Ex 14. 12). Mais ne laissez pas votre mentalité de victime dicter vos choix. Ceux-ci doivent être basés sur votre identité en Christ et les promesses de Dieu, pas sur vos manquement passés. Dieu a un plan de bonheur pour chacun d'entre nous et avant d'entrer dans ce plan ("le pays promis" pour le Hébreux), il nous faut nous retrouver dans la bonne direction. C'est alors que nous pouvons nous poser la question : "Seigneur, où se trouvent la colonne de feu ou la nuée aujourd'hui ?" La colonne de feu, associée à la présence de Dieu, séparait les Hébreux de leurs ennemis et non seulement les guidait mais aussi les protégeait. "Elle se plaça entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël... De toute la nuit, les deux camps ne s'approchèrent pas l'un de l'autre" (Ex 14. 20). Pendant leurs péripéties dans le désert les Hébreux étaient censés apprendre à connaître Dieu et à Lui faire confiance : 'A chacune de leurs étapes, les Israélites partaient quand la nuée s'élevait au-dessus du tabernacle. Et si la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élève... Elle était visible de toute la communauté d'Israël à chacune de leurs étapes" (Ex 40. 36-38). Si vous le Lui demandez, le Seigneur vous guidera et vous protégera de la même façon, même si vous ne voyez pas aujourd'hui de colonne de feu ou de fumée ! C'est le Saint-Esprit qui nous inspire à marcher selon la volonté de Dieu (Rm 8. 26-27). Après avoir prié le temps nécessaire, et attendu avec patience la réponse à vos prières, marchez par la foi dans la direction que vous pensez qu'Il vous montre. Que risquez-vous ? De vous tromper ? Soyez sans crainte : le Seigneur dans Sa bienveillance honore les pas de foi et Il œuvre dans toutes nos circonstances pour notre bien, même à travers nos erreurs ! (Rm 8. 28).

Lundi 18 - Ce qui plaît à Dieu

"Le Seigneur est proche de tous ceux qui L'appellent, de tous ceux qui L'appellent avec sincérité." Ps 145. 18

B-1 an : Es 16-18 & 2 Co 13 B-2 ans : Jr 35-36

Certains chapitres du livre d'Ésaïe sont souvent cités avec dévotion, affection, délectation. Ainsi les textes qui évoquent la venue du Messie et donnent sens à Son action dans le monde et pour les hommes. Mais certains chapitres du même prophète méritent autant d'attention que le chapitre 53. Ainsi le 58 qui contient une véritable plainte de Dieu face à un peuple qui se réclame de Lui, mais n'en fait qu'à sa tête. Un peuple qui a des apparences de piété par la prière et le jeûne, mais qui trafique et triche. Dieu l'interpelle : "Soyez assez honnêtes pour reconnaître que jeûner ne vous empêche pas de faire de bonnes affaires ou de maltraiter vos employés !" Il poursuit Ses reproches : "Vous jeûnez, mais vous vous disputez, vous en venez même aux mains ! Est-ce en cela que consiste le jeûne auquel Je prends plaisir ?" Le Seigneur pointe alors des attitudes qui semblent bien pieuses et pleines d'humilité, mais qui ne sont que théâtre pour tromper. Puis l'Éternel, qui n'est pas dupe, précise en quoi consiste l'attitude d'une véritable spiritualité. Or, il ne s'agit ni de prière ni de jeûne, mais d'actions : libérer ceux qui sont injustement enchaînés, rendre la liberté aux opprimés, partager son pain avec celui qui a faim, ouvrir sa maison à ceux qui sont dans la détresse... Ce programme porté par l'Amour de Dieu et qui alimente l'amour du prochain, est chargé de joie et de vie non seulement pour celui qui en est bénéficiaire, mais pour tous ceux qui en sont initiateurs. "Alors, ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau. Le salut te précédera et la gloire de Dieu fermera ta marche" (Es 58. 8). Outre cette magnifique promesse, Dieu ajoute "Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ; quand tu demanderas de l'aide, Il te dira 'J'arrive !' N'est-ce pas toute notre attente ? Et si parfois le Seigneur semble sourd lorsque nous L'appelons, relisons et revivons ce fameux chapitre 58 !

Mardi 19 - Prier oui, mais comment ?

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force" Mc 12. 30

La plupart des humains, excepté peut-être d'irréductibles athées, prient un jour ou l'autre une divinité ou à une autre, bien souvent sous le coup d'une émotion. Mais le vrai chrétien est appelé à vivre une vie de prière, fruit d'une relation intense avec son Dieu. Une vie de prière est bien plus qu'une prière à la sauvette ! Jésus le rappelle à Ses disciples : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force". La prière devient alors un exercice de dépendance absolue et d'humilité devant Dieu. Skip Heitzig rappelle qu'aux Etats-Unis la moyenne de temps passé par n'importe quel utilisateur d'un ordinateur ou d'un smartphone à gérer ses mails chaque jour est d'environ 50 minutes. Pour certains d'entre nous c'est bien davantage. Par contraste combien de temps en moyenne passe le chrétien en conversation avec son Dieu chaque jour ? Seulement 4 minutes en moyenne ! Dans son livre "Réponses à la prière" George Müller écrit : "Je me suis rendu compte que la priorité dans ma vie devait être de trouver chaque jour la joie de la présence du Seigneur... Et pour cela je compris que je devais m'adonner avant toute autre chose à la lecture de Sa parole, avant même la prière. Pas seulement la simple lecture de Sa parole, mais aussi la méditation, la réflexion approfondie sur ce que je venais de lire, conforté de l'appliquer à mon cœur. Méditer sur ma lecture afin que mon cœur soit encouragé, conforté, averti, instruit, parfois même repris." Les prières de G. Müller étaient inspirées par la méditation de Sa Parole. Votre prière devrait aussi être dirigée par ce que vous avez lu dans Sa Parole. Souvenez-vous que la prière que Dieu agrée est celle qu'Il a initiée et qui ainsi correspond à Sa volonté. La prière ressemble à l'établissement d'une coopération entre nous et Dieu : Il fait une promesse que nous découvrons dans les Ecritures, et nous Lui répondons en disant : "Je voudrais en tirer davantage. Je voudrais coopérer avec Toi !" Ainsi Dieu à travers la prière nous invite à coopérer avec Lui !

Mercredi 20 - Chasse au trésor

Dieu et non de nous". 2 Co 4. 7

Enfants, nous avons tous participé avec nos camarades à des chasses au trésor. Pour Pâques par exemple nos parents cachaient des œufs en chocolat au fond de cachettes diverses dans les jardins, et nous encourageaient à les retrouver. Parfois ces chasses aux trésors comprenaient des indices à trouver afin de parvenir au trésor, la plupart du temps faits de sucreries et de chocolats. C'est aussi à une sorte de chasse au trésor que nous invite Paul ! Dieu a caché, Lui aussi un trésor, mais pas dans un endroit loin de nous que nous devrions découvrir en suivant des indices, mais au plus profond de chacun d'entre nous qui sommes devenus, par Sa grâce, Ses enfants. Et Il nous invite à le trouver. Non seulement à le trouver, mais à le redécouvrir chaque jour de notre vie. Quel est ce trésor mystérieux ? Paul nous le dévoile au verset 6 : "c'est la connaissance lumineuse de Sa gloire qui resplendit sur le visage de Jésus Christ". Ce trésor est la connaissance de Sa gloire. Ce que les hommes ne peuvent pas découvrir par leur intelligence ou leur recherche scientifique, Dieu, dans Sa grâce infinie nous y a donné accès librement. Encore faut-il que nous n'ignorions pas ce trésor à portée de nous. Nous avons le devoir de découvrir la richesse de la connaissance de Sa gloire, et y revenir jour après jour à mesure que nous nous familiarisons avec Sa présence en nous par l'Esprit Saint. De plus cette connaissance débouche sur la réalisation de la puissance divine qui réside en nous et agit à travers nous. Notre "chasse au trésor", c'est donc d'abord découvrir cette connaissance et les conséquences de celle-ci dans notre vie, faire l'expérience de la puissance qui y est attachée et enfin grandir dans la connaissance de Jésus-Christ à travers la relation que nous entretenons avec Lui chaque jour. Méditez sur cet incroyable vérité que ce trésor inestimable Dieu l'a placé dans les vases d'argile, de terre, que nous sommes, sans valeur intrinsèque, mais dignes à Ses yeux de recevoir ce trésor !

"Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour." Ép 3. 17

B-1 an : Es 22-24 & Ga 2 B-2 ans : Jr 41-42

Parmi les paraboles les plus connues de Jésus, il y a celle des maisons construites sur des sols différents. C'est l'histoire de deux hommes, l'un fou, l'autre sage, chacun construisant sa maison, le fou sur le sable, le sage sur le roc. Ce que Jésus veut montrer par ces images, c'est que chacun de ses auditeurs doit décider sur quoi il va bâtir sa vie, sur quels fondements il doit choisir d'édifier ses actions et ses projets. Une fois que la maison est construite, il n'est pas sûr que l'on puisse vérifier les fondations, mais un jour survient la tempête. Le vent et la pluie qui se déchaînent sur les habitations représentent les difficultés, les attaques voire les oppositions qui frappent soudain chacune de nos vies. C'est dans ce contexte que se vérifie la qualité du travail initial : la maison du fou s'effondre, celle du sage résiste. La conclusion qui s'impose : il faut bâtir sur du solide et non sur ce qui file entre les doigts. Ici, nous pouvons entendre les propos de l'apôtre Paul : "Soyez enracinés en Christ et construisez toute votre vie sur Lui. Soyez toujours plus fermes dans la foi, conformément à l'enseignement que vous avez reçu" (Col 2. 7). Ce qu'il faut encore observer, dans la parabole de Jésus, c'est que le fou comme le sage subissent les mêmes intempéries. Ce n'est pas parce que vous êtes sage et fondé sur le roc que les difficultés et les adversités vous seront épargnées. Il y a une espèce d'universalité de situations pour tous les hommes : la tempête pour tous, en quelque sorte. C'est alors qu'il faut se souvenir des paroles de ce vieux chœur : "Dieu n'a pas promis que des cieux bleus, que des chemins faciles ! Dieu n'a pas promis le ciel sur la terre, la joie sans peine, la paix sans guerre. Mais Dieu nous a promis Son aide d'en haut, un amour infaillible qui dure toujours !" A méditer soigneusement !

Vendredi 22 - Quelle espérance y a-t-il ?

"Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et Il me sauvera pour me faire entrer dans Son royaume céleste" 2 Tm 4. 17-18

B-1 an : Es 25-27 & Ga 3 B-2 ans : Jr 43-44

Qu'est ce que vous attendez avec impatience dans la vie ? Quelle expérience avez-vous hâte de faire ? Admettons-le, nous avons du mal à vivre l'instant présent sans porter nos regards sans cesse vers le futur. Nos pensées vagabondent tout en caressant des rêves pour l'avenir. Aujourd'hui après avoir vécu une pandémie et maintenant plus d'un an de guerre en Europe certaines personnes se retrouvent "vidées de tout espoir" et donc dans l'incapacité de se réjouir du présent. Qu'est-ce que la Bible nous enseigne concernant notre vie présente et nos espérances pour l'avenir ? Comment pouvons-nous souscrire à l'exhortation de Paul aux Philippiens: "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous" (Ph 4. 4) ? L'apôtre Paul aurait pu se considérer comme un "sans espoir" alors qu'il était enchaîné au fond d'une prison mais il avait déjà fait l'expérience d'avoir été "délivré de la gueule du lion" (2 Tm 4. 17) et il attendait avec confiance d'entrer dans le royaume céleste du Seigneur. Amy Carmichael qui servit pendant plus de 55 ans en tant que missionnaire auprès des prostituées indiennes se réjouissait d'imaginer l'émerveillement de ces personnes découvrant avec joie leur accueil au paradis et entrant dans la vie éternelle : "Ceux qui voient l'étroitesse et la douleur dont ils ont été délivrés doivent s'émerveiller énormément lorsqu'ils sont reçus dans ces grandes pièces avec joie et immortalité". Amy elle-même souffrait d'une névralgie, une maladie affectant les nerfs qui rendait son corps faible et douloureux et l'obligeait parfois à rester au lit pendant des semaines. En dépit de cette maladie elle persévéra dans son choix à être missionnaire. Elle aurait pu se décourager et démissionner, mais comme elle l'écrivit : "Ce n'est pas l'endroit où nous nous trouvons, ni le travail que nous faisons ou ne pouvons pas faire qui compte, c'est autre chose. C'est le feu intérieur qui brûle et brille, quelles que soient nos circonstances." Amy et Paul étaient animés par leur consécration à l'œuvre de Dieu et leur espérance de rentrer à la maison dans la nouvelle Jérusalem. Paul écrivit ainsi à ses chers Philippiens : "Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort ; car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain" (Ph 1. 19-21).

"Mais J'ai quelque chose contre toi..." Ap 2. 14

B-1 an : Es 28-30 & Ga 4 B-2 ans : Jr 45-46

Jonathan Edwards fait remarquer que les lettres aux églises dans l'Apocalypse sont merveilleusement directes et personnelles. Le Seigneur ne tourne pas autour du pot ! Il constate que les chrétiens de Pergame avaient beaucoup de points positifs : ils avaient été fidèles au Seigneur face à une grande opposition, mais ils n'étaient pas parfaits. Ils vivaient dans une société pleine de pratiques idolâtres et ils ne se dressaient pas contre celles-ci comme ils auraient dû le faire. Qu'est-ce que le Seigneur penserait de nos églises ou de notre marche chrétienne ? Est-ce qu'Il nous féliciterait pour quelque chose ? Quelles pourraient être Ses plaintes ? Rappelons-nous que nos églises, aussi bonnes soient-elles, ne sont pas parfaites. Elles ont de la place pour la croissance et chaque église doit être disposée à entendre la vérité afin de pouvoir élaborer un plan pour son développement. De même chacun peut faire des progrès dans sa piété. Jonathan Edwards raconte une situation qu'il a rencontrée lors de sa participation à un processus de consultation pour aider une église à prendre du recul et à savoir comment elle pourrait aller de l'avant : "Je me souviens d'une église qui se réunissait à l'heure inhabituelle de 10h15. Bien qu'il n'y ait rien de mal à cela, j'ai trouvé cela curieux et j'ai donc demandé pourquoi. La réponse était que cela était lié à l'heure à laquelle le train arrivait à la gare voisine. Bonne réponse, mis à part le fait que le train n'était pas arrivé à cet horaire depuis environ 30 ans" ! Nous devons tous écouter la vérité, aussi tranchante soit-elle. Nous devons être assez aimables pour recevoir des mots d'encouragement mais, en même temps, assez humbles pour entendre comment les choses doivent être changées. Le Seigneur promet à l'Eglise de Pergame : "que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra Je donnerai de la manne cachée, et Je lui donnerai un caillou blanc" (Ap 2. 17). Cette récompense est tellement personnelle au point que : "sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit". Ce message sera si personnel que seul son bénéficiaire saura en quoi il consiste. Le Seigneur sait comment nous aider à progresser, alors ouvrons grand nos oreilles !

Dimanche 24 - Le renoncement

"Qu'il se charge chaque jour de sa croix." Lc 9. 23

B-1 an : Es 31-33 & Ga 5 B-2 ans : Jr 47-48

Parfois, dans le langage courant, ou même dans notre propre façon de parler, nous évoquons la croix en ne mesurant pas tout à fait la portée du propos. Ainsi l'expression "À chacun sa croix" laisse entendre que chacun a sa part de souffrance et de malheur. Les épreuves et les accidents sont perçus comme des croix à porter. "Prendre sa croix" serait alors le fardeau à accepter en tant que souffrance universelle, intérieure ou extérieure. L'origine de ces expressions vient certainement des propos de Jésus qui, avant même de vivre la terrible expérience de Golgotha, déclarait : "Si quelqu'un veut venir à Ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il Me suive" (Lc 9. 23). Dans ces propos, il n'est pas question de fatalité, mais de choix. La croix est liée au renoncement et à la décision de suivre le Christ. Il ne s'agit donc pas de supporter la part de malheur qui peut tomber sur tel ou tel. Suivre Jésus, c'est adhérer en pleine conscience, à l'Évangile qu'Il partage et qui doit être saisi pour vivre autrement. Pour cela, il faut renoncer à son propre chemin ; il faut mettre ses pas dans ceux du Seigneur et connaître alors un renversement de valeurs. C'est alors qu'il y a renoncement et choix. Cette décision, qui n'est autre qu'un choix de vie, réclame un engagement quotidien, sans cesse à renouveler et à revisiter. Jésus dit bien : "qu'il se charge chaque jour..." Le renoncement - parfois associé au fait de "mourir à soi-même", expérience vécue à la conversion - n'est jamais accompli une fois pour toutes de notre côté. Ce n'est pas simplement un moment à passer. La croix dont nous devons nous charger n'est rien d'autre qu'un engagement de fidélité à vivre à chaque instant à la suite du Christ. C'est cette fidélité qui doit être réaffirmée au quotidien. Le choix n'est pas facile, mais il est crucial.

*"Gardons les yeux fixés sur Jésus..."**He 12. 2 TP*

B-1 an : Es 34-36 & Ga 6 B-2 ans : Jr 49-50

La Bible affirme que nous devons "garder les yeux fixés sur Jésus, qui fait naître la foi et peut l'amener à la perfection, Lui qui, en échange de la joie qui Lui était réservée, a souffert la croix, méprisant la honte qui s'y attachait, et s'est assis à la droite du trône de Dieu". Certes il est facile d'imaginer Jésus comme le vainqueur de la course, Celui qui franchit le premier la ligne d'arrivée, le coureur à l'énergie tendue vers le but final. Pourtant la Bible nous invite à voir en Lui l'exemple à suivre, Celui qui a fait naître notre foi et qui l'a amenée à sa conclusion, qui a tracé le parcours de notre course et qui l'a courue le premier sans faire la moindre faute et jusqu'à son terme. L'expression grecque traduite par "garder les yeux fixés sur..." signifie concentrer son regard sur un objet unique à l'exception de tous les autres, ne pas se laisser distraire par quoi que ce soit. De même que les athlètes sérieux étudient avec grand soin les films des courses des grands champions qu'ils veulent imiter, de même nous sommes invités à examiner les archives des scènes de la vie de Christ afin de retracer Ses pas avec grande fidélité. En d'autres termes, "d'examiner uniquement et le plus soigneusement possible les moindres actes de la vie de Celui qui, non seulement a dessiné le parcours de notre course, mais l'a aussi parcourue sans commettre la moindre faute. Afin de la courir exactement comme Il l'a courue !" Nous devons vivre comme Il a vécu Sa vie. Prendre les mêmes décisions que Lui, obéir comme Lui a obéi, plaire au Père comme Il l'a fait tout au long de Sa vie terrestre, abandonner notre propre estime comme Il l'a fait Lui-même... Etes-vous prêt à suivre Ses traces ? Voulez-vous Lui ressembler ? Cessez de penser autant à vous-même ! Faites davantage d'efforts pour perdre votre égoïsme naturel. Essayez, pendant une journée, d'oublier tout ce qui pourrait servir votre propre intérêt plutôt que celui des autres et pendant cette même journée, concentrez vos regards sur Jésus en Lui abandonnant toute pensée égoïste.

Mardi 26 - Il n'est pas facile de changer nos habitudes !

"Pratique toutes ces choses. Donne-toi tout entier à elles." 1 Tm 4.15 TP

B-1 an : Es 37-39 & Ep 1 B-2 ans : Jr 51-52

Changer nos habitudes n'est pas facile. Pourquoi cela nous prend-il tant de temps ? 1- D'abord parce que nous sommes terriblement lents quand il s'agit d'apprendre quelque chose de nouveau ! Combien de fois vous êtes-vous écrié : "Plus jamais ça, j'ai appris ma leçon, je ne referai plus la même erreur !" Mais l'histoire d'Israël nous montre que nous oublions bien vite les leçons divines et que nous retournons très facilement à nos vieilles habitudes. Voilà pourquoi "nous devons d'autant plus prêter attention au message que nous avons entendu de peur que nous ne nous laissions aller" (He 2. 1 TP). 2- Ensuite parce que nous devons nous débarrasser de tant de choses, préjugés, mauvaises habitudes... C'est l'attitude d'un patient affligé de problèmes psychiques qui irait chez un psychiatre pour lui demander de l'en libérer une fois pour toutes en une petite heure de conversation. Nos problèmes ne se sont pas développés du jour au lendemain et ne disparaîtront pas aussi vite. Aucun médicament, aucun principe, aucune prière même ne pourront pallier des années de troubles et de mauvais choix. Beaucoup de temps et d'efforts seront nécessaires pour apporter en nous un profond changement. La Bible dit que nous devons nous "débarrasser du vieil homme... et nous revêtir de l'homme nouveau" (Ep 4. 22-23). Nous avons tant de préjugés, d'attitudes négatives et d'habitudes pernicieuses à abandonner ! 3- Toute croissance est douloureuse. Tout changement exige une perte de quelque chose. Nous devons nous débarrasser de notre vieille nature si nous voulons connaître la vie riche et profonde que Christ nous a promise. L'ennui, c'est que nous craignons naturellement la perte de tout ce à quoi nous sommes habitués, un peu comme de vieux souliers éculés, mais confortables et familiers. 4- Etablir de nouvelles habitudes exige du temps. Notre caractère est la somme de toutes nos habitudes. Pour imiter la vie de Christ, nous devons pratiquer sans cesse Ses habitudes pour nous en imprégner. Une habitude ne s'acquiert jamais en une minute ! Voilà pourquoi Paul a écrit : "Pratique toutes ces choses. Donne-toi tout entier à elles".

"Ta foi t'a guérie..." Lc 8. 48

B-1 an : Es 40-42 & Ep 2 B-2 ans : Ps 111

La Bible nous raconte : "Il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. Elle s'approcha par derrière et toucha le bord du vêtement de Jésus. Au même instant la perte de sang s'arrêta. Et Jésus dit : "Qui M'a touché ?" Comme tous s'en défendaient, Pierre... Lui dit : "Maître, la foule T'entoure et Te presse..." Mais Jésus répondit : "Quelqu'un M'a touché, car J'ai connu qu'une force était sortie de Moi." La femme se voyant découverte vint toute tremblante se jeter à Ses pieds et déclara... comment elle avait été guérie. Jésus lui dit : "Ma fille, ta foi t'a guérie..." (Lc 8. 43-48). Remarquez trois détails importants dans cette histoire : 1- Elle fit une chose qu'elle n'avait jamais faite avant : elle décida de tenter sa chance auprès de Jésus. Sage décision ! La foi veut dire s'avancer dans l'inconnu, agir de manière contraire à ses habitudes, découvrir la grâce divine à l'œuvre dans les domaines les plus imprévus. 2- Elle saisit l'opportunité qui se présentait à elle. Elle avait appris que Jésus était en visite dans sa ville et risquait de n'y jamais revenir. Certains moments de votre vie correspondent à des opportunités divines à ne pas manquer, même si la peur vous ronge. C'est alors que votre foi doit prendre le dessus et vous pousser en avant. Sinon vous n'en profiterez pas. 3- Elle fut un précurseur, ouvrant le chemin de la guérison à d'autres. Avant elle, aucune personne n'avait été guérie simplement en touchant les vêtements de Jésus. Son geste, dicté par la foi, fut un exemple pour d'autres. "On Lui amena tous les malades de la région. Ils Le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris" (Mt 14. 35-36). Dieu cherche des gens qui acceptent de rompre avec les traditions et une fois qu'Il en a trouvé, Il les utilise pour ouvrir de nouvelles portes, de nouvelles voies afin de démontrer Sa puissance et que, ainsi, un plus grand nombre de personnes puissent être bénies et guéries.

Jeudi 28 - Refuser de se taire !

"N'aie pas peur, mais continue à parler, ne te tais pas, car Je suis avec toi."

Ac 18. 9-10

B-1 an : Es 43-45 & Ep 3 B-2 ans : Ps 112

Alors que nous sommes encore en démocratie, que nos leaders prônent sans cesse la liberté chère à notre devise nationale, nous observons aussi qu'il y a des censures de plus en plus évidentes, lesquelles entraînent des autocensures, par prudence ou par lâcheté. Il y a des sujets devenus tabous, des valeurs désormais obsolètes, des principes minés... Si vous vous aventurez à les défendre, à simplement les évoquer, vous êtes taxés de ringards, de rétrogrades ou de dangereux démodés. Il y a ainsi aujourd'hui des mots confisqués, des expressions politiquement incorrectes, des propos perçus comme des provocations, des idées qui, si elles sont encore exposées, suscitent indignations, haines et véto. Des orthographes sont jugées suspectes, transportant dans leurs règles anciennes des concepts devenus indésirables. Dans ce climat, il arrive qu'on ne sache plus ce qu'il est encore possible de dire sans provoquer l'indignation, la moquerie voire le procès. C'est ce qui peut vous arriver en essayant de partager l'Évangile et ses valeurs. Il n'est pas de bon ton de vouloir faire connaître son opinion religieuse, moins encore une conviction qui doit pourtant être annoncée au plus grand nombre et jusqu'aux extrémités de la terre. Dans bien des pays de notre monde civilisé, il est strictement interdit de parler du Dieu de la Bible, de Jésus Sauveur. Même posséder une Bible peut entraîner l'emprisonnement quand ce n'est pas la mort. Dès lors, que faut-il faire ? Entrer en clandestinité ou se cacher pour lire la Bible comme au temps des Camisards ? Dans le livre des Actes, les disciples et les premiers chrétiens se sont vu interdire de parler du Christ mort et ressuscité ; leur réponse a été précise : "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu !" (Ac 4. 20). Au cœur de son ministère, Paul eut une vision et reçut une parole : "N'aie pas peur, continue à parler, ne te tais pas car Je suis avec toi."

“Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla.” Ac 4. 31.

B-1 an : Es 46-48 & Ep 4 B-2 ans : Ps 113

La belle-mère de Karen Way avait l'habitude de dire à sa belle-fille à chaque fois qu'elle partageait avec elle une situation difficile : “Je vais prier...” Le jour où le fils nouveau-né de Karen a dû être hospitalisé parce qu'il s'était arrêté de respirer, ces paroles se sont illuminées dans le cœur de Karen. Elle s'est dit que c'était le moment de prier. Elle ne venait pas d'un environnement chrétien et ne savait pas “comment” prier, ni ce qui était important aux yeux de Dieu mais elle s'est mise simplement à parler à Dieu : “Si Tu guéris mon fils, j'irai à l'église”. Son fils a survécu. Et ses problèmes de santé ont été résolus. C'était le début d'un long voyage vers le salut et vers son engagement à lire la Bible, malgré sa dyslexie, afin de connaître le Seigneur. Aujourd'hui elle a même écrit un livre. Mais si sa belle-mère n'avait pas prié, aurait-elle eu le réflexe de prier ce jour là ? Est-ce que son fils aurait survécu ? Vous attendez-vous à recevoir des réponses à vos prières ? Vous attendez-vous à ce que les situations changent ? Jésus priaît régulièrement pour les gens autour de Lui. Il a prié pour Pierre car Il savait que Pierre aurait besoin d'intercession pour surmonter l'échec qu'il allait vivre. Jésus lui dit : “Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères” (Lc 22. 32). Quelques semaines après nous lisons comment Pierre, maintenant rempli du Saint-Esprit, devient le leader de l'église de Jérusalem et une source d'édification pour les autres chrétiens (Ac 1-4). La puissance de leurs prières était telle que : “Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance” (Ac 4. 31). Jacques en parlant de la prière d'intercession écrit : “La prière fervente du juste a une grande efficacité” (Jc 5. 16). Croyez que “Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez” (Mt 21. 22) ! Aujourd'hui vos prières peuvent sauver des âmes et changer des situations. Vos prières font la différence.

Samedi 30 - Leçons de vie (1)

“Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence! Reconnais-Le dans toutes tes voies et Il rendra tes sentiers droits” Pr 3. 5-6

B-1 an : Es 49-51 & Ep 5 B-2 ans : Ps 114

Ce verset est un des versets favoris de Debbie Bruwer qui, à 17 ans et très timide, a été soudainement propulsée sur la scène du sport de l'aviron. A cause de ce succès rapide et inattendu, un journaliste du journal national des rameurs est venu l'interviewer. Lors de cette rencontre Debbie a mentionné sa foi mais elle ne pensait pas qu'il en ferait cas. Quand l'article fut publié elle découvrit qu'il en avait parlé longuement ; elle se rendit compte alors que tous les sportifs de sa discipline étaient maintenant au courant de sa foi ! Au premier abord choquée, elle apprit ensuite à apprécier cette annonce publique de sa foi qui devint une bénédiction tout au long de sa carrière. Cela lui permit de vivre sa foi au quotidien pendant toute sa carrière professionnelle et d'avoir des conversations qu'elle n'aurait jamais eues sinon. Parfois des inconnus l'approchèrent lors des rencontres sportives pour l'encourager mais bien sûr elle dut faire face à beaucoup de taquineries et répondre à beaucoup de questions. Etant jeune dans sa foi, elle n'avait pas toutes les réponses, elle a dû apprendre à ne pas s'appuyer sur sa propre intelligence mais à se confier dans le Seigneur et à respecter le fait que les personnes autour d'elle avaient des questions à poser. Dieu a été fidèle à Sa promesse et a rendu “ses sentiers droits” (Pr 3. 5-6). Debbie apprit aussi à ne pas décider elle-même qui pourrait s'intéresser à sa foi et qui ne serait pas intéressé : Debbie invita un jour des amis à une réunion d'évangélisation mais elle n'attendit pas l'invitation à son colocataire pensant qu'il ne voudrait pas y aller. A la grande surprise de Debbie, il lui en fit le reproche et en dépit de ce qu'elle pensait de lui le jeune homme “s'invita” à la rencontre ! Nous devons partager la bonne nouvelle sans faire “acceptation de personne” (Ac 10. 34), car c'est le Seigneur qui fait le reste. Nous ne sommes pas là pour décider à Sa place : “Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu” (1 Co 1. 28-29).